



L'édito du Supérieur

Le goût de la vie.

Nous voici dans le temps du carême. Carême, un mot qui est associé à celui de pénitence, qui rime avec efforts, mais aussi avec peine et pénible. Bref, le carême est une période de l'année naturellement redoutée (quant elle n'est pas purement et simplement ignorée) puisque nous sommes invités à bousculer le « confort » de notre quotidien. En effet, nous avons toujours tendance à nous installer dans des habitudes au risque de ne plus savoir où se trouve le but de notre vie et ce qui lui donne son sens. S'installer dans un quotidien rempli d'activités multiples mais parfois superficielles, peut nous faire perdre de vue l'horizon de notre vie au point de nous en faire perdre également le goût. « Vanité des vanités, tout est vanité » (Qo1,2) disait déjà l'auteur biblique de l'Ecclésiaste. Pour ne pas tomber dans la morosité, pour retrouver le vrai goût de la vie, il faut sortir de cet horizon où notre désir profond se trouve rapidement trop à l'étroit. Aussi chaque année, l'Église nous invite à quitter nos habitudes, à vivre une rupture dans le rythme du quotidien, pour nous souvenir que nous sommes continuellement en marche vers un horizon extraordinaire : Pâques. Alors soyons joyeux de voir arriver ce temps béni du carême : il nous donne l'occasion de « couper » ce qui entrave notre pèlerinage terrestre ou de nous « alléger » pour le parcourir d'un pas plus alerte. Ne le subissons plus comme un mauvais moment à passer. N'y voyons pas d'abord une succession d'efforts pénibles vécus comme des punitions ou la recherche morbide de la souffrance. Au contraire, soyons joyeux de vivre ce temps de conversion à travers les pratiques concrètes de prière, de partage et de jeûne que nous enseigne l'Église. Que notre vie en soit renouvelée dans sa saveur en retrouvant son orientation fondamentale : la fête de Pâques, promesse de vie en plénitude.

P. Denis BOURGET

Le mot de la rédac'

Chers amis de la Maison Charles de Foucauld,

Vous allez le lire dans ce nouveau numéro de Frère du Désert, le Foucauldien est un jeune en perpétuel cheminement. Il est tantôt en pèlerinage sur les lieux d'apparition Marial, que ce soit à Querrien sur les terres de Gaëtan, ou bien à Lourdes, sanctuaire où "il suffit d'aimer" ; et tantôt ils se préparent à suivre, à travers le Carême, Noé, le peuple Juif guidé par Moïse, Tobit, et bien sûr Jésus, qui passèrent quarante jours de désert. Mais surtout, les Foucauldien jour après jour avancent pas-à-pas dans les empreintes du Christ. Et plus particulièrement en ce mois de janvier dernier, durant lequel, envoyés en exprimant de pauvreté dans les foyers de l'Arche, dans les maisons de retraite des Petites Sœurs des Pauvres, ou encore auprès des familles défavorisées de banlieue avec Le Rocher ou la Fraternité Bernadette, ils ont appris à se mettre au service du plus faible, à l'aimer et à découvrir en lui le visage du Seigneur. Une expérience ô combien riche, mais également ô combien déstabilisante ; une étape qui pousse chacun dans ses retranchements pour qu'il en sorte grandit et épanouit. Mettre sa foi au service de l'autre, c'est ce à quoi nous invite saint Jacques dans son épître lorsqu'il écrit : « C'est par les œuvres que l'homme est justifié et non par la foi seule » (Jc 2,24).

Alors, chers amis, je vous invite en ce temps de Carême à prier pour les vocations et plus particulièrement pour les jeunes de la Maison Charles de Foucauld. Je vous remercie, pour la belle preuve d'amitié que vous nous avez faite en vous abonnant à Frère du Désert, et je vous invite désormais à tourner la première page de cette lettre afin que vous plongiez dans l'univers fabuleux qu'est celui de la Maison Charles de Foucauld.

Nicolas ESNAULT

L'actu de la communauté

Visite du diocèse de Saint Briec.

Quelle joie de me rendre dans mon diocèse en ce week-end du 11 novembre! Nous avons tout d'abord été très chaleureusement accueilli à l'évêché par l'abbé Gerard Nicole, vicaire général et l'abbé Hervé Levezouet, vicaire épiscopal, autour d'un café. Nous avons ensuite eu droit à une présentation de ce beau diocèse de Saint Briec - Tréguier. Puis, nous avons partagé le repas avec Mgr Moutel, le nouvel Évêque de ce très beau diocèse depuis le 10/10/10!

Nous nous sommes rendus par la suite dans un lieu qui m'est cher : le sanctuaire marial de Querrien, qui ranime en moi tant de bons souvenirs. Dans ce sanctuaire où la Vierge est apparue à Jeanne Courtel en 1652, des milliers de pèlerins se rassemblent chaque année pour fêter et prier Marie, notre Mère. C'est le petit Lourdes de notre diocèse! Pour en connaître l'histoire de manière plus complète, je conseille à chacun de s'y rendre, le père de Couessin se fera un plaisir de vous raconter le passé et le présent de ce lieu en détail comme il l'a fait pour nous, d'ailleurs, je l'en remercie...

Après une nuit passée aux côtés de Notre Dame de Toute Aide à Querrien, nous avons rejoint Minihiy Tréguier où nous avons célébré l'Eucharistie. Et oui, dans ce diocèse, il y a vraiment de grands lieux et de grandes personnalités puisque c'est ici qu'est né Saint Yves! Nous sommes ensuite allés visiter la cathédrale et le cloître de Tréguier ou chaque année



le pardon de Saint Yves est célébré par des milliers de pèlerins qui se rassemblent pour fêter le Saint patron des magistrats. L'après midi, ce fut un après midi détente où nous avons pu découvrir la belle côte de granit rose, une promenade à découvrir!

Nous étions attendus le soir à Lamballe où nous avons récité les vêpres dans l'église Saint Jean où l'Abbé Pierrick Jegonday nous a accueilli. Nous logions dans des familles où nous avons pu échanger sur notre parcours, ce fut vraiment une riche expérience. En ce samedi soir, une veillée de prière à

la mode de Taizé était organisée par la pastorale des jeunes du diocèse, l'un d'entre nous a pu y témoigner de sa vocation. Ce fut pour moi un grand moment, n'étant qu'à quelques kilomètres de chez moi j'ai pu retrouver énormément d'amis. Je pourrai même dire que j'avais mon fan club!

Le dimanche matin, après une nuit en famille, nous nous sommes retrouvés pour célébrer l'Eucharistie dans une église bien remplie. Nous avons partagé le repas dans les salles paroissiales juste à côté de Notre Dame de Grande Puissance avant, bien sûr, d'avoir une visite guidée de la collégiale de Lamballe. Puis vint le temps de quitter ce très saint diocèse afin de revenir à la Maison Charles de Foucault en passant par le Cap Fréhel.

Ce fût un week-end très encourageant où nous avons pu voir qu'il faisait bon vivre en chrétien dans ce diocèse!

Gaëtan LORMEL

L'art d'accueillir.

"Qui est ma mère? Qui sont mes frères?" Voilà avec quelle phrase un jeune qui réfléchit à être prêtre aurait pu accueillir sa famille. Et pourtant ... Pourtant, aucun de nous n'a osé plagier autant le Christ. Au contraire, nous avons tous dressé la table d'un banquet de fête, nous avons tous préparé des festivités comme le Père du fils Prodigue. Mais, à Saint-Pern, ce n'est pas le fils qui retourne auprès de son Père, mais les familles qui viennent visiter l'enfant en exil.

Le premier accueil partagé est celui de l'eucharistie. Les retrouvailles se font dans l'unité de la prière, en Eglise et dans l'église. C'est une belle image que d'être soutenus par une congrégation et des familles qui, avec nous prient pour nos vocations.

Si la table Eucharistique de monseigneur Marcus est, à Saint-Pern, réputée, la table de déjeuner de sœur Christiane l'est aussi ; et la rencontre pieuse et spirituelle d'une Eglise universelle s'est prolongée dans la joie d'une restauration. Rires, rencontres, discussions et échanges résonnent encore sur les panneaux anti-bruit de la salle à manger.

Pour toutes les familles ce temps de rencontre et d'échange, était aussi un temps de découverte. Découverte de nos évolutions : perte ou gain de poids, nouvelles coupes de cheveux,...

mais surtout évolutions spirituelles : nos joies, nos rires, notre piété.

C'est aussi notre environnement qu'ils ont pu découvrir : chambres, salle de cours, chapelle, salle de sport et de communauté. Les mères les plus attentives ont remarqué les traces de poussière oubliées, les plus strictes ont inspecté les chambres, les plus attentionnées ont réapprovisionné les réserves de chacun!

Une journée dans une maison de propédeutique se finit toujours par une prière, ici, celle des Vêpres qui l'ont conclue pieusement. Le temps de cette liturgie, nos familles se sont plongés dans notre vie quotidienne que rythment la prière et le silence.

Enfin, une journée chez les petites sœurs des pauvres s'achève toujours par une collation conviviale. Quelle impression a-t-elle pu laisser ? De ne pas être loin du village d'Astérix, parce que à Saint-Pern comme chez les gaulois, les aventures se finissent toujours par un banquet.

Antoine MEUNIER

Pèlerinage à Lourdes.

Depuis tant d'année que je vais à Lourdes avec l'hospitalité de mon diocèse, ce fut un grand bonheur d'être dans ce lieu pour la fête de notre Dame de Lourdes en ce 11 février. Chaque fois que je m'approche de ce sanctuaire, je suis traversé par un courant indescriptible qui me remplit d'émotion. Prier Marie dans ce lieu me donne une force qui me permet d'aller en avant!

Ce pèlerinage était bien sûr différent des autres puisque j'étais là sans avoir de travail à effectuer. Je me suis fait pèlerin et me suis mis en chemin à la suite du Christ par Marie notre mère et Sainte Bernadette. Ce fût vraiment un moment d'intimité où j'ai pris le temps de méditer le chapelet devant la grotte de Massabielle malgré un froid vraiment hivernal. J'étais donc dans ce lieu dans les mêmes conditions climatiques que Bernadette au moment où Marie lui est apparue la première fois. Nous avons pris part aux différentes célébrations (procession mariale et eucharistique, messe internationale) et c'est toujours impressionnant de voir un peuple de toutes les nations rassemblé pour



le Seigneur par Marie.

J'ai découvert pendant ce petit séjour la communauté du "Cenacolo". Dans ce lieu, des jeunes indépendants de l'alcool et de la drogue viennent pendant trois ans et laissent leur cœur se convertir à l'amour du Christ puis se mettent en chemin à sa suite. Dans la chapelle, une phrase a attiré mon attention: "Il suffit d'aimer"! Ces paroles de Ste Bernadette habitent mon cœur et je suis convaincu que cet amour peut transformer les personnes vivant dans la souffrance! Je rend grâce pour avoir découvert cette communauté qui peut désormais compter sur ma prière.

Nous avons aussi appris la nomination du nouvel Évêque du diocèse de Tarbes et Lourdes à l'heure de l'Angélus : Mgr Brouwet.

En quittant Lourdes, mon cœur était à nouveau plein d'espérance et je me suis dit vivement le mois de septembre, pour un nouveau pèlerinage.

Gaëtan LORMEL

Entrer au désert.

Ce mercredi 22 février, mercredi des Cendres, Mgr d'Ornellas nous a fait l'honneur de prêcher une petite retraite d'entrée en carême. L'archevêque de Rennes a commencé son enseignement en reprenant la belle antienne de début de carême: "*Les yeux fixés sur le Christ, entrons dans le combat de Dieu*". Tout un programme!

Il a tout d'abord insisté sur le fait que ce temps de carême n'est pas d'abord un temps de pénitence mais de grâce. En effet, en vivant ce temps liturgique célébré par l'Eglise, nous recevons du Seigneur sa grâce. Cette période est donc un cadeau, un appel ; un appel à ne pas céder à la médiocrité. Pour vivre pleinement ce temps qui nous est donné, il est important de chercher à imiter le Christ qui lui-même se retira durant 40 jours. Saint Luc nous rapporte à propos de Jésus: "Et lui, se retirait dans les lieux désert et il pria" (Lc 5,16). Elie marchera 40 jours et 40 nuits jusqu'à la montagne de l'Horeb. Vient ensuite un ouragan, un grand feu, un tremblement de terre, mais Elie ne se laisse pas tromper et ne reconnaît Dieu dans aucune de ces grandes manifestations. C'est le cas



sûrement dans nos vies, nous pouvons vivre de grands événements, des moments forts. Mais Elie sort seulement au "murmure d'une brise légère". Ainsi nous aussi il nous faut retrouver Dieu dans le silence. Aussi, pouvons nous faire nôtre cette maxime du livre d'Isaïe (Is 30) : "Votre force sera dans le silence". D'autre part, il faut durant ce carême nous laisser

imprégner de l'Esprit Saint. Ce même Esprit qui anime Jésus Christ et son Eglise. C'est pourquoi il nous faut contempler le Christ, car sa sainteté rejaillit sur nous et sur le désir que nous avons de l'imiter. Avoir le désir de sainteté n'est pas de l'orgueil mal placé; c'est un grand désir car Jésus est grand!

La sainteté c'est la force de Dieu et la faiblesse de l'homme, comme cela est rassurant et encourageant. Pour conclure nous pouvons adresser tout simplement chaque matin de ce carême, puis chaque matin de notre vie, cette humble demande à Jésus: "Seigneur mets en moi la grâce de désirer d'être saint".

Thomas CRUCHET

Une journée type à la Maison Charles de Foucauld

7h15 : Laudes, suivie d'une oraison personnelle.

8h00 : Petit-déjeuner

8h30 Lecture de la Bible

9h45: Cours (Bible ; Ecclésiologie ; Spiritualité ; Liturgie ; Credo).



Antoine fait un exposé sur l'Eglise, Arche du Salut



Mgr Marcus enseigne l'Ecclésiologie le mardi.



11h30 : Messe



12h30 : Déjeuner

14h00 : Activité de l'après-midi



Sport, lundi, jeudi et samedi.



Travaux manuels, mardi et vendredi.

Chant, jeudi.



15h30 : Temps Perso

17h30 : Service

18h45 : Vêpres

19h30 : Dîner

20h30 : Activité de la soirée



Témoignage le lundi. Ici Mgr Moutel évêque de Tréguier et Saint Brieuc.





Adoration, le vendredi.

Détente, Le samedi.



22h00 : Complies

	<p>Rue de Plouasne - 35190 Saint-Pern maisoncharlesdefoucauld@laposte.net http://maisonc2f.fr</p>	
<p>Directeur de publication : Père Denis Bourget ; Rédacteur en chef : Nicolas Esnault.</p>		

Vivre un mois à Ma Maison.

Du solide ! Voilà le mot qui résume le mieux mes impressions, en découvrant mon lieu d'accueil pour l'expériment de pauvreté. Ma Maison de Petites Sœurs des Pauvres, l'éternité. Les constructeurs leur art lorsqu'ils élevèrent, bâtit, avec cette brique en ce Nord carbonifère, un étonnement de voir qu'à Jugan vivait encore, quoique grandes maisons aient pu en entrant, une bonne (dont une, très diminuée par ainsi qu'un personnel découvris également un peu son ministère paroissial à Ma Maison pour y plus adaptée à l'âge qu'il Valenciennes, maison des semble être plantée là pour nordiques devaient être sûrs de voici 152 ans, la vénérable d'un rouge si foncé, que l'argile, semble teinté de houille. Ce fut cette date (1860), où Jeanne dans le silence et l'oubli, d'aussi déjà être bâties. Je trouvai donc, douzaine de Petites Sœurs, l'âge), 86 résidents et résidentes, dévoué et énergique. Je prêtre qui, ayant quitté depuis dans le diocèse de Cambrai, vint accomplir une tâche d'aumônier atteignait. J'eus le



L'Arche, un avant goût des Béatitudes.

Pendant le mois de janvier, quelques-uns d'entre nous sont partis dans des communautés de l'Arche. Ce mois d'expériment fut pour nous l'occasion d'aller à la rencontre de personnes ayant une déficience mentale et de partager leurs journées. A l'Arche, les à vivre la totalité de leur professionnels de la santé. compagnie de personnes qui quotidien. Nous n'y sommes métiers d'éducateur spécialisé vivre avec elles. Chacun a pu aidant aux petites tâches Aux fils des jours, à ateliers, les repas, les d'une tasse de café dans le



privilege de pouvoir dîner témoigna lui-même d'un que j'eus à peine osé règne ici comme un parfum du Royaume". Toute mystérieuse que paraisse l'expression, j'en partage pleinement la formulation. De l'accueil qui me fut donné par Mère Lucy, à l'attention de tout instant portée par chacun aux résidents, en passant par les relations entre les personnes, voilà un lieu où la douceur du Christ semble pétrir depuis longtemps les cœurs. La spiritualité de la fondatrice, sainte Jeanne Jugan, y est certainement pour quelque chose, et nous pouvons lire, dans le couloir du bas, quelques-unes des fortes paroles qu'elle adressait à ses Filles. A moi, on ne demanda en somme que de biens petits services. Mais j'appris à donner ce qu'il y a de plus précieux : l'amour dû au plus faible, et spécialement dans les petites choses. Et donner cela, c'est déjà recevoir des grâces venues du Ciel.

chaque soir en sa compagnie. Il me caractère particulier de la maison prononcer de moi-même : "Il

Clément de HILLERIN

à vivre avec ces personnes et à accepter leurs différences et leurs limites. Les personnes avec un handicap ont un don pour faciliter les relations : elles nous accueillent en toute simplicité et elles nous ouvrent sans crainte leur cœur. C'était formidable de voir tous les membres d'un foyer s'entraider, s'amuser et vivre ensemble en véritable amis. Être témoin de tant de complicité et de tendresse entre gens tous différents dans leurs capacités et incapacités a bouleversé notre représentation de l'handicap et de la normalité. Cette attention à la fragilité d'autrui nous a peu à peu transformés intérieurement, dévoilant nos propres faiblesses et nous libérant d'une vision idéalisée de la vie. Notre relation au Seigneur s'est enrichie également pendant ce temps passé à l'Arche. Nous avons découvert un autre visage du Christ, plus intime et réel, lequel se laisse entrevoir à travers le sourire des plus vulnérables et le regard des plus angoissés.

Sébastien DAVY

Banlieues 93 « Le Rocher, Bondy »,

un film de la maison Charles de Foucauld.

Lundi 9 janvier 2012, 07h45 : la brume se dissipe sur St Pern. Vos Foucauldien préférés s'apprêtent à partir en expérience de pauvreté pour un mois. Pour trois d'entre eux, c'est la banlieue, pour deux le Rocher, pour un seul : Bondy 93.

Alors que dire de Bondy ! Géographiquement il s'agit d'une ville coupée en deux. Le sud avec son centre-ville et sa zone pavillonnaire, le nord et sa cité. Religieusement c'est 85% de musulmans, 15% de chrétiens. À partir de ce constat, on peut voir la force du Rocher. Bien que cette association ait une dimension chrétienne, ce sont les mêmes proportions de gens qu'elle fréquente. Une fois le décor planté, rentrons dans le vif du sujet.

Qu'est-ce que le Rocher, « oasis des cités » ? Tout simplement une association qui a pour but de vivre au milieu des cités et d'agir auprès de sa population. Une sorte de roc, de point de repère au milieu de personnes fragiles. Avis aux

volontaires, le Rocher recrute !

Confronté à cet environnement, on se rend vite compte que sans le Bon Dieu on serait démuni, c'est donc tout naturellement qu'une journée commence par de l'adoration suivie d'une louange. Ensuite seulement, débute l'apostolat au cœur de la cité. Une des activités phares est la visite des familles. Qu'il est touchant quand on sonne à l'improviste chez quelqu'un, alors qu'on croyait y rester 5 min, de ne les quitter finalement 2h plus tard, repas pris. Remarquons également la ténacité des adultes venant au cours d'alphabétisation pour apprendre cette langue si belle, mais ô combien compliquée, qu'est le français. Pour le reste, il y a l'aide aux devoirs tous les jours, le foyer détente, les cours de chant, de théâtre, le café dans la rue, les « extras » en tout genre (patinoire, musée, camps de vacances). À l'issue de ce mois passé, une conclusion s'impose : en banlieue, la mission du prêtre a toute sa raison d'être.



Christophe THELOT

Erratum : Une erreur d'impression s'est glissée dans ce numéro de Frères du Désert. Page 2, une phrase de l'article "Visite du diocèse de Saint Brieu" s'est glissée dans "L'art d'accueillir".

Erratum : Dans la précédente édition, il vous a été dit que le Mt St-Michel était breton. Il est bien évidemment normand.

Une semaine de relecture neigeuse !!!!

La Bretagne n'étant pas un pays où la neige tient (la cause de ce manque de neige, c'est la pluie...). Nous sommes allés nous détendre dans un endroit appelé le paradis qui nous a changé de l'enfer Breton, cet endroit ce sont les Pyrénées ! Après une messe à 6h15 le dimanche 5 février nous sommes partis de bon matin, avant le jour pour le village de Bordères-Louron. Un petit périple qui s'est vite transformé en de longues heures (1h30) d'attente sous le froid polaire des Pyrénées, un car ayant glissé sur la route nous a bloqué à 20 kilomètres de notre chalet ! Arrivés là-bas, nous avons pu nous installer dans des locaux très sympathiques malgré la pluie des canalisations ! Une semaine de relecture très sympathique débute : matinée qui commence par l'oraison suivie des Laudes, messe,



petit déjeuner tant attendu, la relecture ! Nous avons tous eu l'occasion d'écouter avec passion le témoignage (20 minutes) de chacun sur son expérience d'un mois ! L'après midi, SKI ! Nous avons pu découvrir les talents de chacun sur des skis, ce fut vraiment très drôle de voir le peu d'équilibre de certains : bilan du ski, pas de casse (mis à part une cuisse devenue bleue) et une personne qui ne sait toujours pas skier (et pourtant, il en a usé des professeurs de ski !). Bilan de la semaine, très positive, des retrouvailles extrêmement joyeuses après un mois où nous avons vécu les douleurs de la séparation ! Des relectures toutes plus passionnantes les unes que les autres, et des moments de ski assez INOUBLIABLES !

Benoit ROLAND-GOSSELIN